

LaréduQ

(un sextête)



Photo by Cedric Vincensini

Neopost Abrrrt Association

Foofwa d'Imobilité

*Foofwa d'Imobilité / Neopost Abrrrt- 44 rue de la Coulouvrenière – 1204 Genève
Tel: 076 456 04 80*

LaréduQ

(un sextête)

Crédits :

Chef de projet: Foofwa d'Imobilité

Assistant: Antoine Lengo

Création lumières: Jonathan O'Hear

Interprètes: Manon Andersen, Mathieu Bertholet, Ruth Childs, Michèle Gurtner, Foofwa d'Imobilité, Pauline Wassermann

Apparition sur vidéo: Isabelle Rigat

Administration et extra-interprète: Yann Aubert



Photo by Cedric Vincensini

Faire Feu de Tout Bois

dans une atmosphère de cabaret burlesque

En 1916, Hugo Ball a quitté l'Allemagne, car "la guerre et le patriotisme sont en contradiction avec ses convictions" et fonde à Zürich le Cabaret Voltaire, faisant ainsi référence à l'auteur du Candide. Il faut afficher une certaine candeur en effet pour pouvoir s'amuser d'exister dans un monde en guerre, et admettre l'absurdité de toute action permet parfois de redécouvrir la joie de faire. C'est cette candeur ironique que nous visitons au cours de LaréduQ. Une candeur qui ne cherche pas à fêter la mort de l'art comme le fit DADA il y a presque un

siècle, mais une candeur qui s'émerveille du fait que, comme le faisait remarquer Lichtenberg : " les chats eussent la peau percée de deux trous précisément à la place des yeux. "

La première étincelle, c'est l'ambiance des tours de chant, où les artistes sont détendus et de connivence avec leur public. C'est la possibilité d'offrir de petites pièces qu'on présente en expliquant leur origine et l'intention qui les anime. C'est la liberté de pouvoir changer de style, de propos, d'ambiance d'un morceau à l'autre. Tout ce qui fait la chaleur et l'intimité des concerts, quelle que soit la taille de l'auditoire.

La deuxième étincelle, c'est l'ambiance encore plus spécifique des cabarets, autant ceux du XIXe siècle que le Cabaret Voltaire, ou encore les cabarets de strip-tease. L'envie de s'en inspirer et de s'en réclamer, sans jamais chercher à les imiter, sans jamais empiéter sur leur territoire.

Le feu qui couve, c'est la conviction qu'il est possible de dépasser le cynisme contemporain et le post-modern-art en acceptant de retrouver une forme d'innocence, voire d'imbécillité première. Nous voulons faire le pari d'un enthousiasme amoral premier !



Nous envisageons de revisiter l'histoire de l'art dans un désordre de bon aloi et de faire de la parodie une méthode de réenchantement du monde.

Nous voulons faire un Cabaret Candide qui soit un manifeste du OUI.

Comme l'annonçait le Cabaret Voltaire : "Notre cabaret est un geste", et ce geste, même s'il est nourri par des générations d'histoire, est toujours premier, archaïque, originel.

Avec LaréduQ, nous réinventons la possibilité d'agir en marge des références obligées de l'Histoire, celles de l'art comme celles de l'humanité.

Nous nous amusons d'être des personnes capables de produire des situations, des mouvements et des sons, dans leur surgissement innocent et joyeux. Nous nous émerveillons du fait qu'il y ait quelque chose plutôt que rien.

On pensera entre autres au French Cancan, qui se dansait à l'origine avec des culottes fendues, et que Desrat dans son Dictionnaire de la Danse (1830) définissait comme «une sorte de danse épileptique ou de delirium tremens ; qui est à la danse proprement dite ce que l'argot est à la langue française.»

Formes Informées

A l'instar des spectacles de cabaret ou de cirque, chaque numéro sera suivi par un moment de relaxation-réflexion-mise-en-con-texte, où l'on ponctuera ce qui vient d'être présenté et introduira le numéro suivant.

Une grande partie des activités scéniques se passera à l'avant-scène, proche du public, en interaction constante avec les spectateurs.

Une cabine de change rapide, sous la forme d'un paravent, montrera l'ombre chinoise de ce qu'elle doit cacher.

Tout sera fait dans l'économie des moyens :

- *les costumes proviendront des magasins de seconde main,*
- *les sons seront produits par les corps des artistes, sans aucun support technologique (ni micros, ni effets quelconques)*
- *tout sera de fabrication artisanale, en sorte que chacun puisse imaginer faire sa version du spectacle pour sa propre édification...*



Photo by Cedric Vincensini

A l'abordage !

Le thème le plus courant des chansons est l'amour et un certain romantisme, nous parlerons amour et sexe sans tabous, autant que faire se peut... L'idée est de faire une pièce en chair et en osé, de partir du commun et du banal pour en faire surgir le subversif. La danse et la chanson, le jeu de mots et la chanson de gestes permettront de dire les choses les plus obscures et cachées dans une atmosphère décalée et enjouée.

Les numéros emprunteront les techniques du café-théâtre et de nos revues. La satire et la bouffonnerie composeront un cabaret Voltaire et Rousseau, à la fois de l'ordre de la critique sociale et de l'absurde et du paradoxal.

Le titre déjà implique le jeu de mot, pirouette verbale qui sera présente dans l'ensemble de la pièce. La possibilité de partir du banal pour toucher un point plus sensible (le sexe...).

Suivre la piste des dérapages de mots/gestes et de sens comme de petits miracles remplis de sourire et de malice, ouvrant sur l'infini du désir...

Penser autant à Alfred Jarry qu'à Marcel Duchamp, à Jean-Pierre Brisset comme à Bobby Lapointe, être grenouille ubuesque et mariée harcelée par ses Marcelibataires, même. Pratiquer le calembour, le palindrome, l'inversion, au même titre que la crudité la plus improbable. Redécouvrir les mérites de la transgression et du mépris pour les conventions.

Pirater tout ce qui passe à portée d'intérêt. Se saborder d'emblée, pour éviter les représailles...



L'art est-il un luxe amoral ou une nécessité morale?

L'idée est de dé-montrer que tout art surgit du corps et y retourne. Pour cela, on partira aussi bien de la sophistication la plus calibrée que de la crudité quotidienne pour faire surgir le subversif et le caché par le jeu des mots, des sons et des gestes. Par exemple : « il ne vit pas ce con voulut bien montrer » ou « je montre qu'il y a deux sexes dans 'je sais qu'ce sexe n'en est pas un' ».

Et à partir de ces mouvements de sens phonétique, on peut imaginer un équivalent en terme de mouvement, imaginer ce que peut/puet/poet/pouet être le jeu de gestes. L'addition des jeux de mots et des jeux de gestes est une des spécificités de cette pièce.



Décantation ou Le Temps Qu'il Faut

Plusieurs séances de travail ont déjà eu lieu, ainsi que des présentations de certains numéros, notamment au Théâtre du Galpon à Genève, au Tanzlabor 21 de Frankfurt/Main et à la Rote Fabrik de Zürich. Il s'agissait d'essais avec les moyens du bord, car nous n'avons jusqu'à présent jamais pu travailler avec une équipe au complet.

Le fait de faire de cette pièce une sorte de « tâche de fond » nous a permis de vérifier que ce qu'elle porte et tente d'exploiter est bien une des figures essentielles de la création : le désir de se réapproprier la capacité enfantine de produire sans se soucier principalement de maîtrise. Ces différentes explorations nous ont permis de valider la direction qui nous semblait juste, et le travail est déjà assez avancé pour pouvoir envisager une étape de création finale assez condensée et relativement courte.

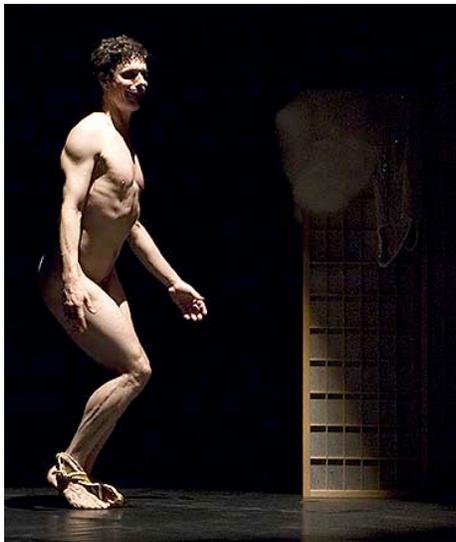


Photo by Cedric Vincensini



Manon Andersen - Interprète

Comédienne et chanteuse, Manon Andersen se fait remarquer à l'âge de 11 ans par Jean-Luc Godard. Elle tourne deux films avec lui « Je vous salue Marie » et « Hélas pour moi »

Au Conservatoire Populaire de Genève, elle décide de monter une troupe avec sa professeur Alicja Kuhn et les autres élèves de la promotion. « Kitschpanikk » donnera naissance à trois pièces. Les spectacles se jouent dans une ancienne galerie marchande que les comédiens transforment en théâtre. C'est lors de cette aventure que Manon Andersen rencontre Pierre Lericq.

C'est la période des « Epis noirs ». De 1992 à 2008, Manon Andersen joue le premier rôle dans ces spectacles burlesques et musicaux, en incarnant des personnages aussi hilarants qu'émouvants. Les créations s'enchaînent, les festivals, les tournées, en France et à l'étranger, avant de se poser pour une année au Théâtre de la Gaîté Montparnasse, à Paris.

Sa rencontre avec Philippe Decouflé aboutira à sa participation au spectacle Sombrosos, au théâtre de Chaillot puis en tournée internationale durant trois années.

Elle travaille actuellement à la création d'un disque de musique, avec Joseph Racaille et Christophe Salengro.

Depuis 2010, Manon Andersen a entamé une fructueuse collaboration avec le danseur Foofwa d'Imobilité. L'aventure a commencé à Avignon, dans le cadre du Festival In, elle s'est prolongée à Genève et ne s'est pas terminée depuis.



Ruth Childs - Interprète

Née à Londres en 1984, elle déménage avec sa famille aux Etats-Unis en 1986 où elle commence la danse classique à l'âge de 6 ans. A la fin de ses études scolaires en 2002, elle rentre à Londres pour étudier la danse au London Studio Centre, où elle intègre "Images of Dance", le jeune ballet de l'école et elle reçoit son diplôme en danse classique.

En 2003 elle vient en Suisse pour intégrer le Ballet Junior de Genève où elle travaille avec plusieurs chorégraphes comme Foofwa d'Imobilité, Ken Ossola, Patrick Delcroix, et Lucinda Childs. Après deux ans au Ballet Junior, elle est engagée comme interprète par Cie Jean-Marc Heim à Lausanne pour la pièce Creatura (2005). Ensuite elle rentre à Genève où elle travaille actuellement pour Foofwa d'Imobilité. Elle participe à ses tournées de Live & Dance (2006-2007), une reprise de rôle pour Incidences (2007), sa

recréation de *BodyToys* (2007), et les créations de *The Making of Spectacles* (2008) et *L'AréduQ* (en cours pour 2011).



Pauline Wasserman - Interprète

Achève sa formation de danseuse au Laban Centre London, elle obtient le BA (Hons) Dance Theatre en 2001. De retour en Suisse, elle collabore avec divers artistes sur des créations de danse, théâtre et performance, notamment Barbara Schlittler, YoungSoon Cho, Louise Hammer, Jenni Arne, Fabienne Berger, Foofwa d'Imobilité, Dorian Rossel, Guilherme Botelho, Marie-Louise Nespolo. Elle chorégraphie Solo + Carton/ Boogie with the tubie en 2005 pour le Festival Local au Théâtre de l'Usine dont une nouvelle version est présentée à la Fête de la musique sur la scène de l'Alhambra Terrasse l'année suivante et Glissement vers l'insectitude en 2007 pour les Scènes Libres II au Théâtre de l'Usine et le Fabrik Theater de la Rote Fabrik à Zürich. Au printemps 08, elle propose Tête de veau!, une expérimentation performative solo, dans le cadre des Quarts d'heure au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne.



Michèle Gurtner - Interprète

Elle naît à Berne, grandit à Lausanne, se forme au Tessin à l'école Dimitri. Elle crée la compagnie Gloriarigole, sept années de travail collectif avec des spectacles qui voyagent en Suisse et en France. Elle rencontre la Compagnie «Demain on change de nom» et collabore à deux créations. Sous la direction de Christian Geffroy elle aborde Molière et Tchekhov. Elle s'immerge dans «L'Enfer» de Dante, pendant toute une saison au Grütli. Elle rencontre Oskar Gomez Mata et joue pour l'Alakran d'abord dans "Construis ta jeep", puis dans «Epiphania» au Grütli, et dans «Kairos» à la Comédie de Genève, spectacle joué, entre autres, au Festival d'Avignon.



Matthieu Bertholet - Interprète

Né en 1977 à Saillon, Mathieu Bertholet a quitté la Suisse en 1997 pour Berlin. Fasciné par une ville en pleine effervescence qu'il jugeait alors plus intéressante pour le théâtre que Paris, il y restera 10 ans. Il y a suivi, à l'Académie des Beaux-Arts, les cours de la section d'écriture scénique. Le jeune homme qui rêvait d'être un acteur est attiré immédiatement par ce métier d'écrivain. Auteur de nombreuses pièces témoignant de son goût pour l'Histoire et les arts, il se passionne pour les destins du XXe siècle (Clara Immerwahr, Klaus Mann, les architectes californiens des années 50, Rosa Luxembourg).

De janvier à juin 2001, il est auteur en Résidence à la Comédie de Genève. En 2007, il obtient la bourse Villa Aurora du Ministère des Affaires Etrangères de l'Allemagne, qui lui permettra de partir 6 mois à Los Angeles, afin d'approfondir ses recherches sur l'architecture californienne des années 1950.

De retour en Valais, il écrit alternativement en français et en allemand, traduisant notamment en français certaines pièces du répertoire contemporain. A ce jour, Mathieu Bertholet est l'auteur d'une demi-douzaine de pièces, dont l'une intitulée 13 écrite à la demande du canton du Valais dans le cadre d'Expo 02, ayant pour thèmes l'histoire, les fables et les transformations de son pays d'origine, le Valais. Deux de ses pièces ont été publiées dans la collection Actes Sud-Papiers. Depuis quelques années, il a ouvert le champ de son travail des mots à celui des corps en commençant à danser. Avec sa compagnie MuFuThe, créée en 2007, il monte quelques-unes de ses propres pièces. Depuis octobre 2009, il est responsable de la formation master des comédiens à l'école de la Manufacture à Lausanne.



Antoine Lengo – Assistant artistique

Français résidant en Suisse (permis C), né le 5 septembre 1955 à Badevel (F-25). Marié avec Anja Schmidt. Deux enfants : Léonard, 10 ans et Isis, 2 ans. Un peu technicien du spectacle, quelques vagues velléités d'acteur, parfois auditeur libre aux Beaux-Arts (dessin, peinture, photo, sérigraphie) et à l'Université (lettres, sociologie, philosophie). Chargé de communication (20%) pour Neopost Ahrret/Foofwa d'Imobilité. Concepteur-réalisateur sonore, régisseur, dramaturge, assistant pour plusieurs chorégraphes, metteurs-en-scène, artistes : M. Berrettini, A. Michard, F. Werlé, L. Touzé, P. Decouflé, F. Bouteau, Foofwa d'Imobilité, D. Denise, P. Enrico, A. Forestier, B. Holzhausen, X. Lot, F-M. Pesenti, C. Pia, M. Pisani, Groupe Quivala, A. Rosset, A. Schmidt, B. Sibona,...

Ancien photographe, monteur, exécutant, concepteur et suiveur de fabrication pour imprimeries et agences de communication à Paris et en Provence. Quelques incartades au Centre Georges Pompidou pour le

montage et l'animation d'expositions. Il y a longtemps facteur, magasinier, docker, vendeur, ouvrier, gardien de bateaux, calorifugeur, etc.

Depuis 2003, il est l'assistant de Foofwa d'Imobilité sur les créations Perform.dancerun.2, Injuria, Match.dancerun.6, Benjamin de Bouillis...



Yann Aubert – Extra-interprète

Yann Aubert travaille comme administrateur de Neopost Abrrrt / Foofwa d'Imobilité depuis 2008.

Né à Genève en 1969 Yann Aubert est danseur, pédagogue et imprésario. Il danse au Ballet Junior de Genève (1987-1988), au Béjart Ballet (1988-1989) et au Ballet de Stuttgart (1989-1997). Depuis 1998 il organise des concerts et des tournées, notamment pour le Mercan Dede/Secret Tribe band (Tournées Européennes e.a. Paléo, Montreux Jazz, Jazz à Vienne). En 2000 Il crée son agence «Yann Aubert Agency». Comme professeur de ballet, il est nommé titulaire au Conservatoire de Sion (2004-2005), au Centre Régional de Gymnastique Rythmique de Genève (2004-2010) et pour les Équipes de Suisse de Gymnastique Rythmique (GR) et Artistique féminine (GAF)(2005-2008). À ce titre, il participe à la préparation de plusieurs Championnats d'Europe et du Monde (GR & GAF) ainsi qu'à celle des Jeux Olympiques 2008 (GAF). Depuis 2007 il a les titres d'«Entraîneur de Sport de Performance Swiss Olympic avec Brevet Fédéral» (1er de la promotion 2007 des entraîneurs francophones) et d'«Expert Jeunesse et Sport». Depuis 2009 il est membre du comité des Rencontres Professionnelles de Danses - Genève RP. Depuis 2010 il est membre du comité de la RDP Lausanne (reconversion)



Jonathan O'Hear – Lumières

Né le 4 Juillet 1971 à Rugby en Grande-Bretagne, il étudie la littérature à la London University et la production film et vidéo à la Columbia Academy de Vancouver et la Vancouver Film School.

Après ses études, Jonathan retourne à Genève où il travaille comme cameraman freelance et éditeur pour des documentaires et des infos. Il dirige aussi quelques court-métrages.

En 1991, il part en stop à travers l'Europe pendant 6 mois, au cours desquels il découvre la joie de travailler sur des productions de spectacles vivants. Cette découverte se transforme en passion, et depuis il travaille en tant que designer lumière-son-vidéo.

Entre 1998 et 2004, il adapte ces compétences à l'Internet et développe des concepts de production à la vidéo pour très basse bande passante pour l'Internet.

Dans le même temps, ses deux enfants et son épouse veulent changer de décor, aussi partent-ils tous pour le Brésil. Au Brésil, ils mettent en place deux projets Fair Trade, un avec les pêcheurs Maragogi (Nordeste) et l'autre avec la communauté indigène de Maguari (Amazon). Ils assistent le développement de ces projets jusqu'en 2006.

Retour en Europe, d'abord en Belgique et dorénavant à Genève, où Jonathan travaille comme visual designer pour le spectacle vivant (principalement lumière et vidéo).



Ève Babitz et Marcel Duchamp jouant aux échecs, Pasadena Art Museum, 1963.

Quelques liens auxquels nous raccrocher :

<http://chambarnac.pagesperso-orange.fr/dictionnaire.htm>

<http://claude.ognois.pagesperso-orange.fr/chez-les-pataphysiciens.htm#Les%20Scythes%20%E0%20Sion2380>

<http://blogs.myspace.com/fairelamouravecmarcel>

<http://www.fabula.org/actualites/article9185.php>

<http://wikiferosse.wikispaces.com/F>

... et celui qui ramène vers nous :

<http://www.foofwa.com/productions/live/lareduq.html>